

Compte rendu

Audience du 8 janvier 2016 au rectorat de Versailles

Nous avons été reçus à 13H15 en salle F14.

Les personnes présentes :

M. Coubrun (secrétaire général adjoint)
Mme Colin-Thomas (déléguée académique à l'enseignement technique)
Mme Albin (représentante parents FCPE)
M. Tournecuillert (élève)
M. Alcaide (enseignant)
M. Bergeot (enseignant)
M. Mourier (enseignant)

M. Coubrun se présente rapidement et donne la parole à la délégation puisque c'est elle qui a demandé une audience.

M. Mourier explique rapidement que la communauté est contre le transfert puisque des solutions ont été trouvées.

M. Coubrun reprend la parole pour expliquer qu'il faut refaire un historique de tout ce qui a été entrepris malgré le refus de la délégation.

Mme Colin rappelle qu'un intervenant majeur n'est pas présent : la région. Elle explique donc que les effectifs sont surchargés dans le bassin notamment à cause du retard pris sur la construction du lycée de Boulogne. Puis elle expose donc les différentes solutions qui ont été proposées :

Des bâtiments démontables impossible à installer pour faute de place et de sécurité selon la région.

Changement de la sectorisation impossible sur le bassin.

Les effectifs des classes de 5^{ème} sont importants, environ 1000 élèves en plus dans les Hauts-de-Seine.

M. Coubrun réexplique que le recteur est vraiment contre ce transfert mais n'a pas d'autre choix, tout le monde est désolé.

M. Mourier réexplique que les effectifs sur les classes de 3^{ème} dans les collèges d'Issy-les-Moulineaux sont stables entre 2015 et 2016 donc qu'il n'y aura pas plus d'élèves l'année prochaine en seconde. Mais Mme Colin sort d'autres chiffres basés sur le nouveau TAP passé de 0,61 à 0,68 pour la rentrée 2016.

Mme Colin explique donc que les effectifs pour la rentrée 2016 exploseraient avec les classes de section professionnelle et dépasserait le chiffre de 830 préconisé pour ce lycée.

La délégation explique qu'il ne s'agit pas de 830 élèves mais de 1214 personnes en instantané. Mais les représentants ne veulent pas entendre ce chiffre et explique qu'il s'agit de la sécurité du lycée et cette responsabilité revient à la région.

M Mourier : outre le fait que ce chiffre de 830 élèves est dépassé depuis plusieurs années, le fait d'enlever les élèves du Pro ne ramènerait pas les effectifs en dessous.

Mme Albin explique que les chiffres avancés sur la double sectorisation avec Vanves ne sont pas de l'ampleur donnée par le rectorat. Elle explique également que les familles n'ont pas été informées elles en paient les pots cassés.

M. Alcaide rappelle le fait d'avoir appris le transfert par des « bruits de couloirs », la longueur du mouvement qui concerne tout le monde, parents d'élèves, élèves et enseignants (avec blocus des élèves ce jour). Tout le monde est d'accord pour dire que c'est une bêtise et pourtant on le fait. On a l'impression de ne pas être entendu. Les parents et les élèves qui sont les premiers concernés sont les derniers informés. La décision de transfert est injuste et c'est la leçon que nos élèves vont en tirer. Julien Tournecuillert qui est ici présent mettra 30 minutes supplémentaires pour venir. Comment faire pour que nos élèves puissent aller là-bas et réussir ? C'est l'école de l'injustice. Il n'y a pas l'égalité des chances et des parcours, un élève qui aura commencé sa scolarité à Ionesco et la finira aux cotes de Villebon n'aura pas les mêmes chances qu'un élève qui aura fait 3 années à Bagneux. Nous avons fait des portes ouvertes l'année dernière sans pouvoir dire aux futurs élèves qu'ils ne feraient pas une scolarité normale. C'est injuste.

M. Tournecuillert : Pourquoi vous ne nous avez pas prévenu plus tôt ?

Mme Colin n'est pas d'accord sur « les bruits de couloirs » car le projet était évoqué depuis l'année dernière en CTA. Elle rappelle que la région s'est engagée pour que le STIF augmente ses rotations vers Meudon-la-forêt. Nous émettons des doutes sur ce sujet.

M. Mourier : oui et aussi une ligne de métro directe pendant qu'on y est !

Ils seront très attentifs à cela. M. Coubrun prend exemple de son fils qui a choisi la voie professionnelle et fait une heure et quart de transport pour nous expliquer qu'il comprend bien le problème.

M Alcaide : Dans ce cas, c'est un choix pris en connaissance de cause, alors que nos élèves subiront ce temps de trajet en plus.

M. Bergeot a repris l'idée d'égalité des chances bafouée développée par M. Alcaide en se présentant comme porte-parole des enseignants du général. Il a rappelé qu'en 14 ans de carrière dans le lycée aux côtés de la filière professionnelle, aucun acte de violence n'avait été commis par ces élèves. Ils avaient de bons résultats et faisaient partie intégrante du lycée. Au passage, il a rappelé que le président du CVL était un élève du professionnel, qu'un atelier diagnostic-réparation de pc avait été créé par des élèves du professionnel et qu'un projet web-radio était en cours, mené là encore par des élèves de cette filière.

M. Bergeot a aussi exprimé des craintes quant à l'avenir du lycée Ionesco après l'éventuel transfert de la filière SEN à Meudon. En effet après la 3^{ème}, beaucoup d'élèves, destinés à la filière pro par leurs compétences, fuiraient le lycée des cotes de Villebon, vide de toute mixité sociale, réputé difficile et ainsi intégreraient la filière générale, en désespoir de cause.

Ces élèves seront rapidement en échec scolaire créant des classes très hétérogènes en générant malheureusement de grosses tensions. M. Bergeot a donc averti M. Coubrun et Mme Colin de l'impossibilité de faire dans ces classes en les mettant aussi en garde de la fuite prévisible des familles vers le secteur privé.

Mme Colin : vos élèves viennent d'une vingtaine de communes différentes.

M Mourier : C'est justement parce que le lycée est bien desservi qu'il est attractif pour ces élèves qui peuvent réellement choisir cette filière.

M. Coubrun et Mme Colin reconnaissent une décision tardive et en sont désolés. Le transfert aurait dû se faire l'année dernière. Nous vous avons entendus et la preuve est que l'on s'est vu au lycée et que l'on vous reçoit ce jour. Normalement on ne consulte pas, c'est le DASEN qui reçoit. C'est exceptionnel, c'est la première fois que l'on déménage toute une section tous niveaux confondus. Mme Colin rappelle le transfert en douceur du tertiaire avec fermeture progressive des niveaux. Il est évident que les familles et les personnels doivent être accompagnés...

La délégation signale que le climat au sein du lycée devient de plus en plus tendu et qu'il est difficile de parler de valeurs républicaines à des élèves que l'on transfère sans ménagement.

Mme Colin et M. Coubrun réexpliquent donc que faute de nouvelles possibilités proposées par la région, le recteur n'a d'autre choix que de transférer cette filière. Ils se félicitent de la richesse de cet échange et demandent à la délégation d'être convaincus qu'ils ont tout essayé.

Les représentants du rectorat se retirent à 14H05 car ils ont une autre réunion.